

peu de part à la conversation, parce qu'il ne disait et n'écoutait que des choses utiles. Passait-il par une ville, il visitait les marchés et s'informait d'où venaient toutes les denrées ; dans les campagnes, il interrogeait les habitants sur les plus petits détails relatifs à la culture. A une activité qui ne lui permettait pas de perdre un moment, il réunissait une patience qui ne se laissait jamais."

" Ses qualités morales étaient si bien connues, que lorsqu'on l'envoya en Amérique, après avoir fixé son traitement, on lui donna une lettre de crédit illimitée, avec laquelle il pouvait toucher, dans les villes où il passerait, tout l'argent nécessaire pour les acquisitions qu'il jugerait convenables et pour les frais de ses voyages. Michaux ne fit jamais usage de cette lettre, que pour l'objet particulier auquel elle était destinée, et ne fit jamais payer de ses appointements ; aussi n'a-t-il laissé à son fils que la plus petite partie de la fortune avec laquelle il était né. Mais il reste à ce jeune homme un nom considéré, les connaissances acquises par ses travaux et ses voyages avec son père, et des titres à la faveur du gouvernement."

---